

*Centre d'Etudes de l'Emploi, Cnam, Profession Banlieue
Colloque Territoires, action sociale et emploi,
Jeudi 22 et vendredi 23 juin 2006, Paris*

ADOLESCENCE A PROBLÈMES ET INTÉGRATION SOCIALE

Analyse des caractéristiques psychosociales de la population adolescente à « problèmes » du quartier du « chemin vert » de la ville de Boulogne-sur-Mer.
Problématiques psychologiques et sociales favorables à son intégration. Préconisations.

Guy MISSOUM - Psychologue

Chercheur associé au Laboratoire CREF - Secteur Crises, Écoles, Terrains sensibles
Maître de Conférences - UFR-STAPS - UNIVERSITÉ PARIS X-NANTERRE
200, Avenue de la République - 92001 Nanterre Cedex - guy.missoum@u-paris10.fr

Notre recherche, menée sur la période 2004-2005, établit un état des lieux de la situation des adolescents à problèmes résidant en zone urbaine sensible (ZUS), dans le quartier du « chemin vert » de la ville de Boulogne-sur-mer. Cette enquête de terrain s'intéresse aux adolescents présentant des difficultés d'intégration et dont l'avenir incertain nécessite de réfléchir, avec l'appui des acteurs sociaux concernés, à des solutions adaptées à leur situation sociale actuelle et à leur psychologie.

1) Perspective théorique de la recherche

La perspective théorique retenue dans notre recherche est psychologique. La psychologie possède un avantage méthodologique incontestable par rapport à d'autres champs disciplinaires. L'entretien individuel est, en effet, l'outil psychologique le mieux adapté au recueil de l'information individuelle, au décryptage et à l'analyse de vécus singuliers. De la même manière qu'en sociologie, on constate avec Bernard LAHIRE (1), un retour de l'individu dans le social, on peut considérer également qu'en psychologie s'impose la nécessité d'un retour du social en l'individu. On peut donc considérer que nous sommes confrontés à deux démarches théoriques symétriques, l'une consistant à réintroduire le social dans l'individu, et l'autre, l'individu dans le social.

2) Le territoire de la recherche

Si la connaissance du public des adolescents à problèmes est l'un des objectifs majeurs de cette étude, celle-ci ne peut être totalement cernée que si elle s'appuie sur une connaissance conjointe du territoire où l'observation est effectuée. Le territoire de la recherche est celui du quartier du « chemin vert » de la ville de Boulogne-sur-Mer.

Le territoire du chemin vert compte environ 50 % du parc total des logements sociaux de la commune de Boulogne-sur-mer. 11 670 personnes, soit le quart de la population boulonnaise, habitent le quartier. 42 % des habitants du quartier du chemin vert ont moins de 20 ans. Ils représentent 26 % de la population de la ville de Boulogne-sur-mer.

Pour les quartiers de Transition et de Triennal composant le cœur du quartier du « chemin vert », le taux de familles monoparentales est respectivement de 42 % et de 35%.

Les résultats et les parcours scolaires des jeunes du quartier du chemin vert, classé en REP, reflètent une situation défavorable. On constate également une montée de la petite délinquance. Le taux de chômage est très élevé : 56 % dans le quartier Triennal et 60 % dans le quartier de Transition. Le quartier du chemin vert comptait en 1999, 49,6% de rrmistes.

Une population immigrée vit sur dans le quartier du chemin vert, mais son pourcentage est réduit. Il a été estimé à 20-30 % par les acteurs sociaux intervenant sur le quartier.

Enfin, sentiment d'appartenance, attachement très fort au quartier, solidarité familiale et de voisinage sont également d'autres caractéristiques du « marquage » du territoire du Chemin vert. Pour beaucoup, il s'agit là d'héritages d'une culture locale traditionnelle, ouvrière et plus précisément, d'une culture maritime, liée au milieu de la pêche.

(1) LAHIRE B., *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Éditions la découverte, Paris, 2004.

3) Objet de l'étude

L'étude vise , à décrire au plus près, la réalité psychologique et sociale des adolescents à problèmes du quartier du chemin vert.

Deux types de données sont recueillies : auprès des adolescents et auprès des acteurs sociaux, engagés professionnellement envers ce public.

L'étude vise également à identifier les problématiques psychologiques et sociales favorables à l'intégration de ces adolescents à problèmes. L'identification de ces problématiques, ajoutée à la connaissance du public et du territoire, permet de déboucher sur des préconisations favorables à l'amélioration de la situation actuelle de ces adolescents, dans le sens d'une intégration sociale réussie.

4) Le dispositif méthodologique

La recherche s'est déroulée en trois étapes.

La première étape (Septembre à Décembre 2004) s'est fixée pour objectif d'identifier, avec précision, les principaux acteurs sociaux intervenant auprès du public des adolescents à problèmes du quartier du chemin vert et, impliqués effectivement, dans le processus de leur intégration sociale. À ce titre, ils disposaient d'une expérience, d'un savoir empirique et d'une connaissance des « adolescents à problèmes » que nous avons souhaité faire émerger.

Cette étape a permis de mettre en place ce qui s'est vite imposé à nous comme un réseau plus ou moins formel, constitué des acteurs sociaux:

- L'Unité Territoriale d'Action Sanitaire et Sociale (UTASS)
- La Mission Locale de l'Arrondissement de Boulogne-sur-Mer
- Le Collège Langevin qui recrute une majorité d'élèves issus du quartier
- La Communauté d'Agglomération du Boulonnais (CAB)
- Le Service Jeunesse de la ville de Boulogne-sur-Mer
- Le Développement Solidaire de la ville de Boulogne-sur-Mer

Ainsi que les associations suivantes :

- L'Espace Louis Blanc

- L'association Riboulding
- L'ELP (Education Loisirs Promotion)
- Le club de football du Conti (FC Conti)
- Boulogne Drogue Information (BDI)

La seconde étape (Janvier à Mars 2005) a consisté à mener des entretiens approfondis avec les différents acteurs sociaux identifiés dans l'étape précédente.

La troisième étape (Avril à Juin 2005) a consisté à mener des entretiens approfondis avec un échantillon d'adolescents représentatif de la population des « adolescents à problèmes » du quartier du chemin vert.

5) La population de l'étude

a) 25 acteurs sociaux appartenant aux structures citées précédemment ont été interviewés dans le cadre de cette enquête.

b) un échantillon mixte de 12 adolescents du quartier du chemin vert âgés de 15 à 18 ans, a été sélectionné.

c) Caractéristiques de la population adolescente étudiée

- Genre : 70 % H - 30 % F
- Origine maghrébine et étrangère estimée à 20-30 %,
- Désinvestissement scolaire
- Environnement familial précaire
- Désinvestissement éducatif des parents
- Comportements déviants

La limite de la population de notre étude, en ce qui concerne cette caractéristique, est la délinquance « avérée », sanctionnée par l'autorité judiciaire. La population des adolescents à problèmes de notre étude oscille donc entre un pôle d'insertion et un pôle de délinquance.

- Habitat dégradé, vétuste, exigu

6) Outil de l'enquête

La recherche a été menée à partir d'entretiens individuels. Chacun d'eux a été enregistré sur un support audio. D'une durée de deux heures environ, l'entretien avec l'adolescent s'est systématiquement achevé par une séquence de conseil personnalisé. Celle-ci a porté sur la mise en valeur d'éléments de l'entretien propices à une meilleure connaissance de soi et à une meilleure visibilité et faisabilité de ses projets d'avenir.

Le contenu des entretiens réalisés avec les acteurs sociaux et avec les adolescents a été, en grande partie, conçu à partir d'un modèle théorique inspiré du « système de la réussite (2)».

Ce système de la réussite propose une théorie psychologique de l'individu, essentiellement perçu comme sujet inscrit dans un processus dynamique de développement, de progrès et d'évolution personnelle et/ou professionnelle. Il est intéressant de questionner la thématique de la réussite en la confrontant à des acteurs qui s'en écartent, en demeurant ancrés dans les difficultés et les échecs. Ce modèle psychologique fonctionne comme une grille d'analyse théorique des discours recueillis. Celle-ci permet d'identifier dans les entretiens, les

différentes potentialités, compétences et stratégies présentes ou absentes en l'adolescent « à problèmes » directement interviewé ou dans la description qu'en font les acteurs sociaux sollicités dans l'enquête. En situation de réussite sociale, l'individu exploite ces ressources de manière optimale. En situation de difficulté et d'échec social, qu'en est-t'il de la présence de ces ressources et de leur utilisation.

Tout individu dispose de cinq potentialités plus ou moins développées. La première est cognitive et concerne le traitement de l'information qui nourrit plus ou moins bien l'action engagée. La seconde potentialité est affective et touche à la gestion des émotions. La troisième potentialité est relationnelle. Les capacités relationnelles favorisent-elles un accès aisé à autrui ? La quatrième potentialité est motivationnelle. L'énergie, la motivation et l'ambition sont-elles présentes, et poussent-elles l'individu à aller de l'avant ? La cinquième potentialité est liée à l'image de soi, à l'estime de soi, à la confiance en soi. Engagent-t'elles l'individu à agir, en se tournant résolument et positivement vers l'avenir ?

(2) MISSOUM G. *Réussir sa vie aujourd'hui. Dynamique, outils et stratégies*, InterÉditions, Paris, 1999.

L'individu dispose d'autres ressources pour s'inscrire dans une dynamique personnelle de progrès. Il s'agit de compétences stratégiques, favorisant la conception et la gestion de projets personnels, dans ses divers aspects mentaux, relationnels et méthodologiques.

- La vision de l'avenir ou la capacité à anticiper et à se projeter mentalement dans le futur,
- La stratégie d'objectifs, véritable méthodologie de l'action, favorisant l'atteinte de buts alignés dans le temps,
- La stratégie de gestion des situations permettant d'apprendre de ses différentes expériences vécues,
- La stratégie du « switch » ou stratégie de gestion de ses propres états mentaux, permettant d'adapter (en permanence) son état mental au contexte de la situation et au moment de l'action,
- La stratégie d'influence qui consiste à utiliser les relations à autrui comme un moyen privilégié de stimulation positive (motivation, mise en confiance,...),
- La stratégie relationnelle qui s'illustre dans le fait de communiquer en phase avec ses différents interlocuteurs, de savoir s'entourer et de faire les bons choix dans ses relations avec autrui,
- La stratégie de prise de recul sur soi-même et sur autrui,
- La stratégie du « déjà vu » qui privilégie dans son développement personnel et dans l'appréhension de son futur immédiat ou plus lointain, la reproduction, la routine,
- La stratégie de la « première fois » qui privilégie plutôt, dans son développement personnel et dans l'appréhension de son futur immédiat ou plus lointain, la logique du changement d'habitudes, de contexte, de lieu de vie,
- La stratégie d'encouragement qui consiste à prodiguer à autrui des encouragements selon trois intentions : féliciter autrui en cas de réussite, reconforter autrui en cas d'échec, donner des conseils et de l'information à autrui pour accroître son efficacité dans l'action.

Les thèmes suivants ont été abordés dans les entretiens : histoires et vécus personnels des adolescents, éléments familiaux et scolaires, potentialités et compétences stratégiques, représentation de la réussite sociale, modèles d'identification, pratiques sportives et culturelles, codes vestimentaires et linguistiques, projets personnels,...

7) Analyse des données de l'enquête

À partir de l'exploitation systématique des entretiens réalisés avec les acteurs sociaux et avec les adolescents à problèmes, nous avons dégagé des concepts récurrents, descriptifs de la situation vécue par les adolescents à problèmes du quartier du chemin vert.

a) Analyse de l'enquête menée auprès des acteurs sociaux

La problématique de quartier : dedans-dehors

L'une des principales problématiques du quartier du chemin vert est celle du dedans-dehors. Le quartier est le lieu privilégié de « l'entre soi », une sorte d'expansion physique de soi. Cet attachement explique l'inconfort qu'ils peuvent ressentir lorsqu'ils sortent ou s'éloignent de leur quartier, comme si dès lors, ils perdaient la maîtrise de l'espace et de ses codes. Le quartier est pour les adolescents et les acteurs sociaux, l'enjeu de forces antagonistes, centripètes pour les uns et centrifuges pour les autres. Ainsi s'opposent le dedans et le dehors, les routines et la nouveauté, l'appartenance au groupe et la réappropriation du soi intime, les influences négatives et les influences positives dans lesquelles les acteurs sociaux peuvent jouer un rôle déterminant.

L'adolescent à problèmes et sa famille

Les adolescents à problèmes souffrent d'une absence de dialogue avec les parents et d'un manque d'écoute de leur part. Il y a trop peu de communication entre parents et adolescents, et quand il y en a, elle est conflictuelle. Souvent, les parents ne savent pas où sont leurs enfants, et ne sont pas au courant de ce qu'ils font lorsqu'ils sont dehors. Le développement de l'adolescent à problèmes est limité par le manque de modèles d'identification positifs dans son environnement familial, le manque d'encouragements et de soutien. Un paradoxe caractérise le rôle de l'adolescent à problèmes dans sa famille qui semble justifier, voire même cautionner parfois, sa présence à la maison plutôt qu'à l'école. En effet, il endosse des responsabilités adultes, en aidant ses parents, en faisant les courses, le ménage, en accompagnant frères et sœurs à l'école, en les gardant lorsque les parents s'absentent.

En dépit de leurs problèmes personnels, les adolescents à problèmes semblent cependant parvenir, tant bien que mal, à jouer un rôle affectif structurant et à influencer positivement leurs petits frères et leurs petites sœurs.

La famille et l'école

L'intérêt de la famille pour l'école, les matières enseignées, les relations avec les enseignants, pour l'institution scolaire, en général, est faible. Dans les familles défavorisées, c'est le modèle culturel de la séparation école-famille qui prévaut. Le cumul des absences parentales et du manque de stimulation scolaire, pèse très lourd sur la motivation à apprendre des adolescents. Pour ce qui est du travail scolaire, l'influence familiale est manifestement insuffisante. Le travail

des élèves pour l'école, en dehors de l'école, et plus précisément à la maison échappe presque totalement à la supervision des parents.

Le groupe des adolescents : fonction, rôle, effets

L'influence du groupe illustre la problématique dedans-dehors. C'est en effet dehors, que l'adolescent retrouve le groupe, « la petite société » et subit son influence. Dans le quartier du chemin vert, il existe un fort esprit de groupe chez les adolescents, une forte identité collective, un fonctionnement « cité ». La dépendance à l'égard du groupe les rend fortement influençables. Sous cet effet puissant, ils pratiquent, abondamment l'apprentissage par imitation de modèle, qu'il soit vestimentaire, comportemental ou verbal.

Codes vestimentaires et objets de consommation

Les adolescents à problèmes sont de grands consommateurs de vêtements de marque et d'objets technologiques et multimédia. En rupture avec la société dans de nombreux domaines, ils n'en participent pas moins, à plein, à la société de consommation. Ce sont des consommateurs comme les autres. C'est leur façon à eux, d'être dans la société.

Le sport: pratiques, rôle, effets

Les différents acteurs sociaux sollicités dans cette enquête ont tous accordé, sans exception, un rôle particulièrement positif au sport, des vertus et des valeurs à sa pratique par les adolescents à problèmes. Parmi les pratiques sportives, le football occupe une position privilégiée.

Le portrait psychologique des adolescents à problèmes

Des entretiens réalisés avec les acteurs sociaux s'est dégagé un portrait psychologique des adolescents à problèmes qui peut être modélisé ainsi :

Traitement global de l'information.

Difficulté avec le traitement spécifique. Plus à l'aise avec l'information concrète, immédiatement disponible et impliquante qu'avec l'information abstraite, gratuite dont l'utilité est différée dans le temps. Manque de curiosité intellectuelle. Forte influence du contexte affectif et relationnel dans lequel l'information est transmise.

Gestion des émotions

Impulsifs, agressifs. Se sentent en permanence agressés. Hyperréactivité émotionnelle. Défaillance de la régulation émotionnelle.

Capacités relationnelles

Communication groupale abondante et codée. Difficulté de contact avec l'extérieur. Difficulté pour les garçons à établir le contact avec les filles. Manque de savoir-faire relationnels.

Énergiques, volontaires, courageux. Manque de persévérance.

Manque de motivation intrinsèque. Motivation extrinsèque. Influence positive du renforcement extérieur (récompense, gratification, encouragements). Manque d'ambition.

Image de soi dégradée. Dévalorisation en grande partie provoquée par la perception négative d'autrui. Faible estime de soi. Manque de confiance en soi

Vision

Difficulté à se projeter dans le futur. Faible capacité à anticiper.

Stratégie d'objectifs défaillante.

Déconnection entre le plan d'action présent et l'atteinte future des objectifs.

Stratégie de gestion des situations

Apprennent de leurs expériences vécues. Pour en tirer le meilleur profit, ils ont besoin du relais d'un adulte-référent.

Stratégie du switch

Gestion des états mentaux défaillante. Faible flexibilité mentale. Accès difficile à l'état mental de calme.

Stratégie d'influence

Peu d'influence et de stimulations positives s'exerce sur les adolescents à problèmes, qu'elles soient scolaires ou familiales.

Stratégie relationnelle

Communiquer, dialoguer, écouter, se mettre en phase avec ses différents interlocuteurs, familiaux et scolaires en particulier, ne sont pas des points forts chez les adolescents à problèmes.

Stratégie de prise de recul

Latente. Activée avec bénéfice grâce à l'aide de l'adulte-référent.

Stratégie du déjà-vu

Reproduction des handicaps familiaux et des échecs sociaux et culturels. Mimétisme comportemental (vestimentaire, langagier, ...).

Stratégie du changement

Peu activée de manière intrinsèque. Peu encouragée sur le plan familial.

Stratégie d'encouragement

Manque d'encouragement familial, de soutien scolaire. Orientation scolaire démotivante pour les plus motivés.

b) Analyse de l'enquête menée auprès des adolescents

Vécu de l'enfance et de l'adolescence dans le quartier du chemin vert

Les adolescents à problèmes apprécient de vivre dans leur quartier, au point qu'ils n'envisagent pas, en tout cas à court et moyen termes, de le quitter ou de s'en éloigner. La perception du quartier du quartier du chemin vert est plutôt bonne. Pour évaluer le niveau de satisfaction de vie dans le quartier, nous avons proposé aux adolescents, une échelle d'estimation en 7 points (1-2-3-4-5-6-7). Aucun adolescent ne s'est positionné en dessous de la moyenne fixée à 4.

Le groupe des « copains »

La fréquentation des « copains » est permanente. Elle est un besoin, quotidiennement entretenu et renforcé. Les adolescents du quartier du chemin vert ont la conviction d'avoir beaucoup de copains. Leur estimation peut aller jusqu'à 100 copains dans le quartier. L'ampleur de ce phénomène renforce considérablement, entre eux, le sentiment de similarité et de solidarité.

Communication et langage

Les adolescents à problèmes ont une communication abondante avec leurs « copains ». Au contraire, la communication avec les parents est plus réduite, plus difficile et parfois conflictuelle.

Leur façon de s'exprimer est caractéristique. Ils parlent très vite, sans trop articuler. Mais dans l'ensemble, ce qui est dit est plutôt bien construit et, souvent fort de sens.

Le volume de voix, dans l'ensemble, n'est pas très élevé, et le ton de voix est relativement monocorde, sans modulation, ce qui ne peut pas être considéré comme des indicateurs d'affirmation de soi par rapport à autrui. On voit à travers ces observations que le langage de l'adolescent à problèmes trahit un manque d'affirmation de soi. Ce constat est conforté par les observations faites par les acteurs sociaux, au cours de l'étape précédente, à propos de leur difficulté de communication avec autrui dans des contextes non familiaux ou de leur difficulté à formuler des demandes précises auprès d'acteurs institutionnels.

Ambition

A la différence du concept de confiance en soi, l'ambition est un terme qui n'a été compris par aucun des adolescents interviewés. Ce mot n'appartient pas à leur champ lexical, comme si leur expérience et leur vécu étaient privés de cette ambition. Pour leur expliquer le terme, nous avons utilisé divers moyens, dont la métaphore sportive. Après explication parfaitement intégrée, ils ont exprimé une grande variété d'ambitions, depuis l'aveu du manque d'ambition jusqu'à l'ambition irréaliste, en passant par l'ambition assumée et lucide.

La vision de l'avenir

À la différence de ce qu'a fait apparaître l'enquête menée auprès des acteurs sociaux, les adolescents à problèmes ont développé avec une relative facilité, la vision de leur avenir professionnel. Il convient cependant de préciser que pour faire émerger cette vision, les

adolescents ont été accompagnés au cours de l'entretien. L'accompagnement semble être la meilleure garantie d'émergence de la vision de l'avenir pour l'adolescent à problèmes.

Stratégie d'objectifs

Là encore, à la différence de ce qu'a fait apparaître l'enquête menée auprès des acteurs sociaux, les adolescents à problèmes nous ont démontré qu'ils savent ce qu'il faut faire pour mettre en œuvre leur projet professionnel. La motivation est présente, certes fragile. Mais le passage à l'action est timide, inhibé. Aussi, l'accompagnement doit-il jouer un rôle essentiel. Ils ont besoin d'une assistance forte pour être confortés dans leurs choix et faire les démarches dans l'ordre où elles doivent être faites.

Réussites personnelles

Avec un certain nombre d'adolescents, il a fallu leur laisser le temps d'identifier en eux, des zones de réussite, leur laisser le temps de s'extraire de l'échec (scolaire) dans lequel ils sont maintenus. Grâce à cette patience et à la confiance qui leur est faite qu'ils peuvent réussir, et qu'ils ont déjà réussi, les langues se délient et la mémoire retrouve les traces de leurs réussites personnelles.

Modèles d'identification

Deux types de modèles se dégagent des entretiens : des modèles parentaux proches, atteignables et des modèles idéaux. Un seul adolescent choisit ses enseignants comme modèles. Sa réussite scolaire explique probablement ce choix.

Sport

Les adolescents du quartier, filles et garçons, accordent une place très importante au sport. Ils le pratiquent assidûment en dehors de l'école, en club pour un certain nombre d'entre eux, et en sport de rue, pour la plupart d'entre eux. Les adolescents du quartier du chemin vert parent le sport de nombreux atouts et lui attribuent des rôles d'éducation, de divertissement et de socialisation.

8) Préconisations

Les préconisations concentrent principalement leurs actions sur les individus (adolescents, parents, acteurs sociaux). Aider à la reconstruction psychologique des adolescents, les réhabiliter eux et leurs parents, sont autant indispensables que la réhabilitation de l'habitat. C'est la conjonction des deux processus qui conduira à la réussite des quartiers et de ses habitants. Voici quelques préconisations qui ont émergé de l'enquête.

a) Optimiser l'efficacité du réseau des acteurs sociaux

Le réseau des partenaires locaux existe sur le quartier du « chemin vert ». Il est opérationnel. Il est cependant possible d'améliorer son efficacité en améliorant la synergie entre

les différents acteurs sociaux, tant au niveau des acteurs proprement dits, qu'au niveau du contenu et du suivi de leurs interventions. Comment mobiliser, rassembler et coordonner le collectif des professionnels sociaux, éducatifs et sanitaires ?

Quel pilote pour le réseau des acteurs sociaux ?

Quelqu'un d'extérieur au réseau, disposant du recul nécessaire, d'une bonne connaissance des acteurs, de leurs actions, et du territoire concerné, et reconnu par eux, est la meilleure solution pour assurer le pilotage du réseau. Le Grand Projet de Ville (GPV) apparaît bien positionné pour proposer un coordonnateur disposant d'un tel profil, et chargé de l'animation du réseau.

Évaluer le fonctionnement du réseau pour optimiser son fonctionnement

Pour évaluer le fonctionnement du réseau, il est nécessaire de disposer d'indicateurs d'efficacité. Il s'agit de dégager un consensus sur la définition d'objectifs communs et partagés favorisant dans la durée, la réussite par étapes, du projet d'intégration des adolescents à problèmes du quartier du chemin vert.

Quels objectifs ?

Il conviendra, pour chaque acteur spécifiquement, et pour le réseau, globalement, de choisir avec soin les critères quantitatifs et qualitatifs d'évaluation, les indicateurs de performance, afin d'évaluer au mieux, les actions entreprises en direction des adolescents à problèmes et leurs effets. Tout en privilégiant les critères d'efficacité finale du réseau (intégration réussie des adolescents en termes de formation et d'emploi), il conviendra également d'évaluer les objectifs intermédiaires tels les prises en charge, les projets de formation effectifs, les projets professionnels enclenchés, etc ...

L'optimisation de l'efficacité du réseau nécessite, tout-à la fois, de s'approprier la culture de réseau, de développer la culture des objectifs et de l'évaluation, tout en préservant la culture du « travail social ».

Médiatiser les interventions spécifiques des différents acteurs sociaux

La médiatisation des interventions spécifiques des différents acteurs sociaux vise l'objectif d'informer les différents partenaires, du rôle que chacun joue au sein du réseau. Cette médiatisation, grâce à un partage facilité de l'information, peut largement contribuer à enrichir la synergie du réseau et à faciliter la complémentarité des interventions au profit d'une plus grande efficacité dans l'action. Cette communication externe va de pair avec le fort besoin de reconnaissance en interne, identifié chez de nombreux acteurs sociaux, dont le travail accompli sur le terrain au quotidien, à destination du public des adolescents à problèmes, est à bien des égards, « remarquable » et « anonyme ».

Mise en place et activation de micro réseaux

L'objectif est de favoriser un maillage étroit entre les acteurs sociaux sur des objectifs communs et sur des missions proches, de façon à ce que chaque adolescent à problèmes soit

concerné par un micro réseau et puisse être suivi par un référent clairement identifié. L'idéal de fonctionnement du micro réseau consiste à nommer un référent responsable de chaque entité « acteur social ». Les liens personnels peuvent être parfois plus efficaces que les liens structurels. Grâce à ces référents, l'organisation des réunions entre les partenaires s'en trouvera simplifiée. Les réunions peuvent viser des objectifs variés : chantiers collectifs, thèmes de réflexion, recherche de solutions, travailler sur des groupes identifiés d'adolescents à problèmes.

L'enquête réalisée auprès des acteurs sociaux a permis d'identifier un certain nombre de micro réseaux :

1) Pour optimiser l'accompagnement des élèves en fin de classe de troisième vers les lycées professionnels ou pour favoriser les passerelles vers l'univers professionnel, le micro réseau suivant peut être sollicité : Collège Langevin, Mission Générale d'Insertion, Mission Locale, Entreprises de la région.

2) Pour stimuler le lien entre le scolaire et l'extra scolaire, pour éviter la coupure entre les deux univers, il est utile de favoriser les interactions entre les acteurs sociaux de ces deux mondes. Il est intéressant de compléter la connaissance de l'adolescent scolarisé par la connaissance de l'adolescent hors école. L'adolescent peut avoir au collège et dans son quartier, des comportements très contrastés : opposant, rebelle, perturbateur d'un côté, participatif et respectueux de l'autre. Cette synergie scolaire/extra scolaire favorisera le suivi, en fin de troisième (pré et post sortie), des élèves orientés en lycée professionnel.

3) Le micro réseau constitué des structures extra scolaires intervenant sur le quartier du chemin vert permettra d'améliorer la synergie des acteurs sociaux de ce secteur, la prise en charge et le suivi des adolescents

4) Compte tenu de l'extrême engouement des adolescents du quartier du chemin vert pour le football, et de la présence sur le quartier et dans la ville de Boulogne-sur-Mer de nombreuses structures footballistiques, le micro réseau football peut se révéler extrêmement efficace, dans la « chose footballistique » proprement dite, et au delà.

5) Pour faciliter l'insertion professionnelle des adolescents à problèmes dont ils assurent le suivi sur le terrain, après avoir identifié des situations à problèmes et des solutions possibles, les animateurs, éducateurs et médiateurs sportifs du quartier peuvent apporter une contribution utile aux Conseillers en Insertion Professionnelle de la Mission Locale

6) Afin de rétablir, de maintenir ou de développer le lien familial avec l'adolescent, des réunions d'information pour les parents peuvent être organisées afin de les informer des mesures mises en place en faveur des adolescents. La connaissance de ces mesures leur permettrait de mobiliser leurs enfants sur des projets concrets, de retrouver le chemin du dialogue avec eux et de réinvestir leurs rôles de parents : Mission Locale, UTASS, Collège (Assistante Sociale), parents.

L'accompagnement personnalisé

De nombreuses études suggèrent que l'on est finalement influencé dans son parcours de vie par peu de personnes et que celles-ci se situent le plus souvent, dans notre voisinage le plus

immédiat. Ce constat doit nous engager à considérer l'accompagnement personnalisé comme le meilleur dispositif de soutien à l'adolescent en difficulté et à sa prise en charge.

Pour que l'accompagnement des adolescents à problèmes bénéficie d'une professionnalité accrue, il convient de passer par la formation. L'objectif est là de mutualiser les moyens, également en termes de méthodologie et d'outils professionnels communs.

Sur qui s'appuyer pour faire vivre cet accompagnement ?

Les manques observés dans l'environnement familial doivent nous conduire à lui trouver des substituts, un vivier d'adultes référents disponibles, de tuteurs motivés, ayant une vocation professionnelle ou militante pour épauler les adolescents à problèmes dans et hors du quartier.

À quels adultes référents faire appel ?

À des parents relais, des pères et des mères de famille exemplaires, des proches, des familles-ressources.

À des membres professionnels du réseau, des enseignants, des entraîneurs, des travailleurs sociaux, des médiateurs, des animateurs, des éducateurs, des assistantes sociales, ...

À des chefs d'entreprise, des patrons de PME, des patrons de restaurant, des cadres d'entreprise, des salariés d'entreprise (parrainage).

À des grands frères ayant réussi.

b) Réhabiliter le rôle des parents

Un certain nombre d'actions visant à informer et à former les parents sont à mener, en s'appuyant en particulier, sur la compétence et l'expérience des assistantes sociales : plaquettes d'information, animation de groupes de paroles, accompagnement individuel.

c) La pratique sportive

La pratique sportive, chez les adolescents à problèmes du quartier du chemin vert, est très appréciée. Développer cette pratique, dans les différents types de sport, peut être considéré comme une priorité tant les bénéfices positifs recueillis sont importants en termes d'apprentissage, de socialisation et de citoyenneté.

Compte tenu de l'engouement suscité par le football dans le quartier du chemin vert, il pourrait être intéressant de promouvoir une « académie du football », parrainée par des anciens du quartier, devenus joueurs professionnels comme Franck RIBÉRY et Franck BRUNEL.

Enfin, le développement des pistes professionnelles liées à l'environnement sportif (métiers du sport) peut être également porteur.

d) L'orientation scolaire

Les adolescents à problèmes massivement orientés en section BEP se plaignent souvent d'être mal orientés à l'issue de la classe de troisième. Beaucoup décrochent à ce moment là, démotivés par une orientation par défaut qui ne leur convient pas. Comme l'a fait, à un tout autre niveau, Richard DESCOINGS, directeur de Sciences-Po Paris, en Mars 2001, en créant par l'intermédiaire des « conventions ZEP », une dérogation au concours d'entrée pour les élèves issus des ZEP, il conviendrait de permettre aux élèves de troisième en difficulté scolaire, mais extrêmement motivés par une filière d'étude, de déroger au système d'orientation, afin d'intégrer les établissements concernés, tout en bénéficiant d'un accompagnement facilitant leur adaptation.

e) Expression orale, théâtre, chant

Les adolescents à problèmes du quartier du chemin vert ont une difficulté d'expression orale qui peut signaler un manque d'affirmation de soi. Des ateliers de communication, le théâtre et le chant peuvent être de bons moyens d'acquérir ces comportements affirmés.

Des ateliers de communication appliquée à la vie quotidienne peuvent proposer aux adolescents des simulations de situations.

L'activité théâtrale peut leur permettre de retrouver le plaisir de s'exprimer oralement, de communiquer en développant l'écoute, en s'affirmant devant le regard d'autrui et en prenant confiance en soi.

Le chant est également un bon moyen de développer l'expression orale et d'acquérir des comportements affirmés.

f) Instance représentative

Installer une instance représentative (force de proposition), un conseil des jeunes du quartier représentant les adolescents en particulier, permettrait de leur donner la parole et de favoriser le dialogue avec les responsables municipaux.

Conclusion

Le constat des difficultés observées chez les adolescents à problèmes a montré des comportements personnels et des situations sociales ancrées dans la population du quartier du chemin vert. Manifestement, l'origine de ces comportements est antérieure à la période de l'adolescence. Pour cette raison, il nous semble important de prolonger cette enquête en engageant une nouvelle étude auprès de la population des pré-adolescents âgés de 11 à 15 ans.

Résumé

Notre étude réalisée en 2004-2005, établit un état des lieux psychologique et social de la situation des adolescents à problèmes résidant en zone urbaine sensible (ZUS), dans le quartier du « chemin vert » de la ville de Boulogne-sur-mer. Cette enquête de terrain s'intéresse aux adolescents présentant des difficultés d'intégration et dont l'avenir incertain nécessite de réfléchir, avec l'appui des acteurs sociaux concernés, à des solutions adaptées à leur situation sociale actuelle et à leur psychologie. Deux types de données ont été recueillies auprès des adolescents et des acteurs sociaux, engagés professionnellement envers ce public. L'étude a identifié les problématiques psychologiques et sociales caractéristiques de cette population adolescente. L'identification de ces problématiques, ajoutée à la connaissance du public et du territoire a permis de déboucher sur des préconisations favorables à l'amélioration de la situation

actuelle de ces adolescents, dans le sens d'une intégration sociale réussie : optimiser l'efficacité du réseau des acteurs sociaux, réhabiliter le rôle des parents, développer la pratique sportive, valoriser des activités d'expression orale, de théâtre, de chant, favoriser la création d'une instance représentative des jeunes du quartier.